

Demande de subvention pour la fondation Bergonié

En 2015, le nombre de nouveaux cas de cancer en France métropolitaine est estimé à 385 000 (211 000 hommes et 174 000 femmes) et le nombre de décès par cancer, à 149 500.

Bordeaux bénéficie d'un centre UNICANCER. Ce centre est hébergé par la fondation Bergonié. Bergonié en qualité de pôle d'excellence dans la lutte contre le cancer collabore avec de nombreux établissements de soins Bordelais, Aquitains, Nationaux et Mondiaux. Il assure trois principales missions qui sont : **le Soin, l'Enseignement et la Recherche.**

Le Groupe UNICANCER rassemble tous les Centres de lutte contre le cancer, établissements privés à but non lucratif, exclusivement dédiés à la prise en charge des cancers.

Le modèle UNICANCER repose sur une prise en charge globale (médicale, psychologique et sociale) personnalisée et innovante, appliquée depuis le dépistage au suivi après traitement. L'innovation dans la prise en charge des patients est aussi un élément essentiel du Projet médico-scientifique d'UNICANCER.

Il y a 20 établissements privés répartis sur l'ensemble de la France, assurant une triple mission de soins, recherche et formation dans le domaine de la cancérologie.

Le modèle de prise en charge en 10 points :

1. Un égal accès à des soins de qualité pour tous.
2. Des modes d'exercice assurant équité et pratiques éthiques, avec une prise en charge en conformité avec les tarifs conventionnels et l'absence de pratiques libérales.
3. Une approche centrée sur le patient, fondée sur la pluridisciplinarité, la prise en charge globale de la personne et le continuum recherche-soins.
4. Un projet médico-scientifique commun afin de mettre à disposition des patients le plus rapidement possible les progrès scientifiques et organisationnels.
5. Une médecine personnalisée (thérapies ciblées, mesures d'accompagnement...) et une prise en charge intégrée dès le dépistage et/ou diagnostic précoce au suivi après le traitement.
6. L'intégration permanente de l'innovation via une articulation entre recherche et soins, y compris par l'apport des sciences humaines et sociales.
7. La culture du patient partenaire, qui reconnaît la compétence du patient et la connaissance approfondie que celui-ci a de son propre corps et de sa maladie (comités de patients, observatoire des attentes des patients).
8. La diffusion des savoirs dans le domaine de la cancérologie vers tous les professionnels de santé par la formation initiale et continue.
9. Le développement des compétences des salariés des Centres par la gestion des parcours professionnels.
10. Le benchmarking permanent du Groupe pour évaluer la qualité et la pertinence des pratiques, ainsi que l'efficacité des organisations.

Les viticulteurs sont les premiers exposés aux différents cancers. Beaucoup ont déjà payé un lourd tribut à cette maladie à cause des pesticides. Les statistiques de la maladie chez les

agriculteurs sont faussées. En effet la MSA ne prend plus en compte les retraités. Or l'âge médian du diagnostic est de 68 ans.

La lutte contre cette maladie est longue et coûteuse. Cela demande des moyens de recherches importants. Les subventions de l'État sont indispensables mais ne suffisent pas à mettre en place de nouveaux protocoles de recherche. Les aides financières de toute part, sont toujours un plus dans la lutte contre cette maladie.

Nous le savons Denis Dubourdiou (chercheur à l'Université de Bordeaux et viticulteur) est mort d'un cancer. Il a été soigné à la Fondation Bergonié. Lors de son enterrement il a demandé que des dons soient faits à Bergonié.

Nous avons accordé une subvention de 200 € pour une fête patronnée par l'ODG qui n'a sûrement pas besoin de cette somme pour vivre.

Il serait donc opportun, pour suivre la démarche de Denis Dubourdiou, de faire un don au moins égal à cette somme à la fondation Bergonié qui soigne, qui a soigné ou qui soignera beaucoup de Preignacais.

Jean-Pierre Manceau
26 septembre 2016